

# Trois Marginaux

## 1. Gare de Nice, mai 2007 – 17h30 (ext. jour)

Tour d'horizon d'une gare, un jeudi, au printemps, avec son animation ; De jeunes touristes étrangers cherchant leurs quais, des étudiants, des ouvriers et employés regagnant leurs domiciles, il fait beau, il y a du monde.

Les trains arrivent et s'en vont.

Un vieil homme, **Marc Henry**, cheveux poivre et sel, coiffé en arrière, porte une barbe courte et désordonnée, des lunettes de soleil, monture orange vif, il est vêtu d'un pantalon blanc, une veste orange et de chaussures de sports vertes, **Marc Henry** est assis sur le banc d'un quai, il attend son train. Un ado, **Samuel**, 17 ans, cheveux courts presque ras, portant jean et T-shirt tient un sac, il vient s'asseoir près de lui, un lecteur MP3 attaché à sa ceinture et casque rivé sur les oreilles.

### **Le Haut Parleur de la Gare :**

- Votre attention SVP ! Le train 5416 en direction des gares de St. Laurent du var, Cagnes sur mer, Villeneuve Loubet, Antibes, Cannes et St Raphaël est annoncé avec un retard de 30 minutes environ !

Un Jeune bagagiste de couleur, attentif, trimbale des valises sur un diable puis s'arrête près d'un banc pour réajuster son chargement puis continue son chemin. Zoom sur ce banc où se trouvent Marc Henry et Samuel.

### **Marc Henry (regardant l'ado) :**

- Eh Merde ! Même pas un mot d'explication !

### **Samuel (retirant son casque) :**

- Vous m'avez parlé M'sieur ?

### **Marc Henry :**

- Pas moi, un pseudo fonctionnaire derrière un micro !

### **Samuel :**

- Comprend pas !

### **Marc Henry :**

- Si t'écoutais pas ta « Zik Mu » t'aurais compris !

### **Samuel :**

#### **(Un silence)**

- Qu'est c'qui s'passe M'sieur ? y'a un blème ?

### **Marc Henry :**

- oui c'est ça, un problème, y'a du r'tard .

### **Samuel :**

- Ha bon ! Beaucoup ?

### **Marc Henry (l'air résigné) :**

- Au moins une demi heure ! Va savoir pourquoi ...

**Samuel** (dégoûté) :

- Hooo non... merde j'avais rendez vous moaaaa...

**Marc Henry** :

- On a tous quelque chose à faire...

**Samuel** :

- font chier, c'est toujours pareil...

(Le silence se fait pendant 20 secondes puis un train arrive bruyamment, sur le quai opposé)

**Marc Henry** (rassurant) :

- Bah ! T'en fais pas t'en auras toujours des rancards, t'a toute la vie d'avant toi.... De toutes façons , c'est bien d'avoir du retard quelques fois..., se faire désirer ça a du bon et puis c'est quoi une demi heure....Bon... si c'est qu'une demi heure....

**Samuel** (péremptoire):

- Ca dépend quel rendez-vous on a !

**Marc Henry (amusé) :**

- Une nana ? Un pote ? Ou quelque chose de plus sérieux ?

**Samuel** (stoppant son MP3 et l'air contrarié) :

- Un cours particulier, M'sieur..., un cours de math.

**Marc Henry (l'air compréhensif) :**

- Haaa !! oui alors...dans ce cas c'est emmerdant j'comprends, mais tu sais, les études j'en ai fait beaucoup, mais ça m'a pas empêché de rater ma vie..., et puis tu pourras toujours incriminer les chemins de fers, tu n'es pas blâmable. Et puis t'a un portable non ? Tu peux prévenir ?

**Samuel (résigné):**

- Plus de forfait ! Et puis d'ailleurs j'ai pas le numéro de mon prof...alors....

**Marc Henry :**

- Comment t'appelles tu ?

**Samuel :**

- Sam.

**Marc Henry (pensif) :**

- Humm , Sam....Samuel, Samuel c'est ça ? T'es comme moi toi, t'es marginal ?

**Samuel (surpris) :**

- Mais qu'est ce que ça veut dire, c'est un prénom comme un autre, non j'suis pas marginal, non !

**Marc Henry (fixant Samuel) :**

- T'es Juif non ?

**Samuel (marque un temps d'arrêt avant de répondre) :**

- Pourquoi cette question, z'êtes raciste ou quoi m'sieur ?

**Marc Henry (catégorique) :**

- Tu vois, tu es gêné, mon garçon, tu es marginal... comme moi !

**Samuel (un peu irrité) :**

- Mais c'est quoi ces questions, mais c'est quoi l'problème... je ne suis pas marginal, oui je suis juif ! et alors ! Écoutez, je crois que je perd mon temps à discuter avec vous, en plus, vous êtes sûrement raciste, et puis d'abord depuis quand être juif c'est être marginal ? (Samuel se lève et s'apprête à quitter le banc)

**Marc Henry (le retenant) :**

- Mais ne t'emporte pas Sam, je ne suis pas du tous xénophobe, loin de moi cette idée, assieds toi Sam, je vais m'expliquer... enfin... je vais t'expliquer... Je vais te raconter mon histoire.

**Samuel (se ravisant se rassoit, il emploie un ton destiné à gêner son interlocuteur):**

- Et puis pourquoi vous prenez-vous pour quelqu'un en marge, vous avez l'air d'une personne complètement sociable enfin... bon à part vos drôles de questions... vos vêtements... enfin bon j'veux dire z'êtes normal quoi...non ?

**Marc Henry (l'air affligé) :**

- Je m'appelle Marc Henry Barratier, je suis né à Paris en 1940, j'ai 67 ans et je n'ai plus de projets vois-tu, Cela ne te dit rien Barratier toi, Sam ? Barratier c'est connu comme nom, comme marque alors... ? Réfléchis...

**Samuel**

(réfléchit, regarde en l'air puis regarde Marc Henry dans les yeux) :  
(Pendant cet instant le bagagiste repasse de nouveau devant eux son diable chargé de bagages)

- Non, enfin je sais pas, vous êtes peut-être quelqu'un de connu, non je vois pas M'sieur.

**Marc Henry (s'adressant au bagagiste) :**

- Ca va Mamadou !

**Mamadou le bagagiste (regardant Marc Henry en continuant ses allées et venues) :**

- Missié Mac Henwi Comment qui va ?

**Marc Henry :**

- Ca va Mamadou, Ca va....

**Samuel :**

- Barratier, Barratier... Vois pas....non

**Marc henry (se retournant et regardant fixement Samuel) :**

- Et ben j'vais t'la raconter mon histoire mon garçon et tu vas voir pourquoi je nous considère toi, moi et même le pote Mamadou comme des marginaux d'la société ! La joaillerie Barratier ça te dit rien ?

**Samuel :**

- Ouais ouais mais oui j'y suis...Barratier, mais attendez... vous...vous faite partie de la famille des bijoux de luxe Barratier, les chaînes de magasin ? A travers le monde ? Mais ça pèse très lourd ça, très très lourd...mais qu'est ce que vous faite là ?

Samuel regarde Marc Henry qui prend un air triste et grave.

**Marc Henry :**

- En 1960 t'étais pas né mais moi j'étais destiné à un brillant avenir, cadet des fils de Geneviève et Emile Barratier Fondateur de l'empire du même nom, après plusieurs années d'étude de commerce, le patriarche Emile, décida, seul, d'autorité et sans mon

consentement car il aurait été superflu, de m'envoyer apprendre la joaillerie et pas n'importe où, tu sais ou ?

**Samuel :**

- Où donc ?

**Marc Henry (d'un air fier) :**

- A Anvers ! Mon garçon, A Anvers, la Capital européenne du diamant ! Chez un des plus grand négociant de diamant de la ville et le plus brillant des artisans, tiens ! Il s'appelait comme toi, Samuel..., Samuel Goldberg, j'y ai même manipulé un diamant rouge les diamants les plus rares du monde...

**Samuel (absorbé et intrigué) :**

- Ha !

**Marc Henry :**

- Tu vois bien que je n'ai rien contre les Juifs, là bas j'en ai rencontré de toutes sortes, des formidables, des passionnés, des avides, des bons, des justes, mais des salauds aussi, enfin, dans les mêmes proportions que n'importe quelle société dans le monde, bref, après 2 années d'apprentissage, à 22 ans, j'étais prêt, formaté et destiné à entrer dans la grande maison Barratier...et à poursuivre avec mon frère Arnaud l'œuvre familiale !

**Samuel (les yeux rivés sur le visage de Marc Henry) :**

- Et bien ?... que s'est-il passé ensuite ?

**Marc Henry :**

- une Catastrophe !

**Samuel :**

- Comment ça ?

**Marc Henry :**

- J'ai rencontré Louis !

**Samuel :**

- Louis !!??

**Marc Henry :**

- Louis, mon compagnon, l'amour de ma vie.

**Samuel (surpris) :**

- Ha bon d'accord...

**Marc Henry :**

- D'accord !... quoi d'accord..., tiens tu vois, t'es étonné... alors c'est qui ? ...Qui fait de la discrimination maintenant ?

**Samuel (gêné) :**

- S'cusez M'sieur, j'avouais pas dire ça...

**Marc Henry :**

- Ho ! Ça c'est rien encore... enfin bon...tu peux m'appeler Marc !

**Samuel :**

- Excusez moi, M'sieur Marc. Qu'est c'qui s'est passé après ?

**Marc Henry :**

Jeune, je cachais ma vie sexuelle à mon entourage, surtout à mes parents, du mieux possible mais...

A cet instant Mamadou, tout près du banc, fait tomber de son diable le chargement d'une vieille dame qui le suit (grand vacarme)

**La vieille Dame (en colère, prenant Mamadou à parti) :**

- Mais vous êtes empoté, j'ai des choses fragiles dans cette valise, mais c'est pas possible tu as deux mains gauche Bamboula !!!

Marc Henry se lève, retire ses lunettes de soleil et va au secours du bagagiste l'aidant à réajuster sur le diable les nombreuses valises de la vieille dame

**Marc Henry (s'adressant durement à la vieille dame) :**

- Vous pourriez lui parler autrement !

**Mamadou (vexé) :**

- Méci missié Mac.

**La vieille dame (qui ne décolère pas) :**

- Mais de quoi j' me mêle vous... c'est vous qui allez me rembourser mes objets cassés, non mais, vous occupez pas d'ça si vous plait

**Marc Henry :**

- Et bien ça n'est pas une raison pour l'insulter madame, vous n'avez pas le droit...

Samuel se lève et viens se mêler à la dispute

**Samuel :**

- Ca va Madame, c'est bon, arrêtez... ça va... il a pas fait exprès !

**La vieille Dame (encore plus agacé):**

- Bon si vous continuez tous les deux je vais me plaindre à la direction de la gare et vous allez voir qui aura gain de cause...

**Mamadou (ne sachant plus ou se mettre) :**

- Scuzé moi boucou maadame, Mamadou il a pas fait exprès, Mamadou vous prrendrez pa dé pouboirre scuzé moi, né va pas voi le diwecteur sitéplé... ti veux que ji ti donne mon arrrgent Madame ? sitiplé Madame...

**Samuel :**

- Mais tu vas pas lui donné du fric ! Non mais ça va pas non...Madame, soyez cool, si vous faite ça, il perdra peut être son emploi et que deviendra t-il ?

**La vieille dame** (ouvre une de ses valises et vérifie si rien n'est cassé, elle ne trouve rien d'abîmé. Puis elle s'adresse à Mamadou) :

- Bon !!.... Ça va..., mais fais attention !...

**Marc Henry (jetant un regard noir à la vieille dame) :**

- Alors !... vous voyez y'avait pas de quoi en faire des caisses, non !?

**La vieille Dame :**

- Oh vous le perroquet c'est bon maint'nant !!

Mamadou et la vieille dame s'éloignent

**Marc Henry (en regardant Mamadou et la vieille dame s'éloigner):**

- Vieille salope frustrée !!!

Marc Henry et Samuel vont se rasseoir.

**Marc Henry :**

- Tu vois ça ? et ben, c'est ce genre de personnage qui administre le monde, prépares toi à des lendemains qui déchantent Sam.

**Samuel :**

- Vous y allez un peu fort quand même non ?.... en fin ou en étions nous déjà ?

**Marc Henry (sur un ton insistant) :**

- Pas du tout, t'as vu comme elle lui a parlé, non mais t'as vu ça... Bamboula..., non mais je rêve... (Soupirant) enfin ... bref... oui, j'en étais...j'en étais ha ! Oui à Louis...oui ben voila,

Dans une boîte à Paris c'est pendant un de mes Week-end que j'ai rencontré Louis, et nous sommes éperdument tombés amoureux, je faisais de mon mieux pour cacher ma vie en dehors de la maison familiale, mais là j'ai pas tenu longtemps. Je décidais avec Louis de m'installer dans un deux pièces dans le Marais, Louis, travaillait dans une boîte de nuit à la mode, il n'avait pas grand-chose sinon l'affection qu'il me portait, ce qui était déjà beaucoup.

Moi, je travaillais dans une des bijouterie de mon père, et j'en étais même le responsable, mon traitement était des plus intéressant, je pouvais donc entretenir notre couple..., enfin tout fini par se savoir, et le jour ou mes parents furent au courant de ma vie, enfin ma vraie vie et bien...

**Samuel :**

Et bien... ?

**Marc henry :**

- Plus rien..., le néant, on m'a coupé les vivres..., plus un sou,... plus rien te dis-je ! Le lendemain je suis arrivé à la bijouterie, un vigile m'a fait comprendre que je ne pouvais plus entrer dans la boutique, puis tous les avantages dont je jouissais m'avaient été supprimés

Voiture, club de sport, l'appui de mon père à la banque ... j'étais seul au monde, il ne me restait que Louis.

(Le visage de Marc Henry s'assombrit)

- Et ça, du jour au lendemain, je me suis retrouvé sur la paille !déchu, déshérité, banni ! Enfin plus rien quoi ..., vraiment plus rien ! La famille Barratier aurait préféré me voir mort plutôt qu'homosexuel.

**Samuel :**

- Quelle histoire ! Et qu'est ce que vous êtes devenu ?

**Marc Henry :**

- Ben, il a fallu se débrouiller, nous ne pouvions plus faire face à nos dépenses, alors Louis a une idée ; Avec le peu d'argent qui nous resté nous décidions de partir pour... Carcassonne il y avait un vieil oncle, et le projet s'était d'ouvrir une boîte gay là bas,

**Samuel :**

- Et ben c'est bien ça...

**Marc Henry (avec un sourire ironique) :**

- Non mais tu plaisantes ou quoi ? Tu as une idée de ce qu'était la condition de la communauté homo dans les années 60 ? Et tu sais comment les gens pouvaient accueillir ce genre de boîte... surtout à Carcassonne... ? C'était voué à l'échec dès le départ... Bref, on a essayé, et puis y'a eu des problèmes, avec les riverains, et les gens « honnêtes », La police, j'en passe et des meilleurs... (Il sourit) non mais imagine, Carcassonne... une boîte gay.... Si encore c'était sur la cote ou Lyon, ou même Marseille...mais Carcassonne...

**Samuel :**

- Et puis ?

**Marc Henry (sur un ton fataliste) :**

- ce qui devait se passer est arrivé, on se disputait tout le temps, et les affaires marchaient de moins en moins bien et puis y'a eu Hakim...

**Samuel :**

- Hakim ?

**Marc Henry :**

- Bah...il m'a trompé avec le videur, et un beau matin, enfin plutôt un sale matin, ils sont partis tous les deux...A mon réveil je me suis retrouvé complètement seul, plus de Louis, plus personne, seulement moi, moi face à moi-même, et avec tous les emmerdes comme bagages, seulement un mot sur la table de notre cuisine, j'ai beaucoup souffert (Le visage de Marc Henry s'assombrit et une larme coule sur sa joue)

**Le haut parleur de la gare :**

- Votre attention SVP ! Le train 5416 en direction des gares de St. Laurent du var, Cagnes sur mer, Villeneuve Loubet, Antibes, Cannes et St Raphaël est annoncé avec un retard de 15 minutes environ !

**Samuel :**

- Et qu'est ce que vous avez fait alors ?

**Marc Henry :**

- Tiens ça diminue maintenant ... y'a d'espoir... peut être pouvons nous compter rentrer pour 8 ou 9 heures du soir...c'est dingue ça... et y te dise toujours pas pourquoi...

**Samuel :**

- Ho ! Vous en faite pas, ça va pas tarder va...Mais qu'est ce qui vous ai arrivé après M'sieur Marc Henry ?

**Marc Henry :**

- Après... (Soupir) et bien je suis rentré à Paris, sans un sou, j'ai quitté Carcassonne comme un voleur, laissant des ardoises un peu partout, à Paris, un copain m'a trouvé une place dans un bar comme serveur, voila, et puis il y a 10 ans j'ai atterri à Cannes en suivant un autre ami, pour la saison disait-il, et j'y suis resté j'y ai travaillé jusqu'en 2002, maintenant je suis à la retraite, je survie avec une pension de près de 700 Euro... (ironique) c'est énorme..., alors que les héritiers, eux ...enfin bref...et puis..., et puis je suis tombé malade...

**Samuel :**

- Grave ?

**Marc Henry :**

- Grave !

**Samuel :**

- Vous regrettez tout ceci... (Un silence) regrettez vous votre vie M'sieur Marc Henry ?

**Marc Henry (reprenant un semblant de sourire et catégorique) :**

- Et bien non vois tu..., certainement pas ! Absolument pas !

**Samuel (un peu surpris de la réponse) :**

- Mais la vie n'a pas été bien tendre avec vous, pour quelle raison dites vous cela, vous avez toutes les raisons d'être aigri, vous qui étiez promis à un brillant avenir vous vous êtes retrouvé sans rien, à travailler comme serveur, j'ai du mal à comprendre votre attitude...

**Marc Henry :**

- Sais tu pourquoi ? (Un silence, puis Samuel répond non en tournant sa tête de droite à gauche)  
- Et bien parce que j'ai fait ce que je voulais faire, personne ne m'a jamais obligé à faire ce que je ne voulais pas faire..., je n'ai pas suivi la ligne... tu sais Samuel, c'est Rousseau qui disait ça je crois... attends il disait, il disait...oui voila : - La vraie liberté ce n'est pas d'être libre de ce que l'on veut faire mais c'est plutôt d'être libre de ne pas faire ce que l'on nous oblige à faire... enfin un truc comme ça je crois...et comme il avait raison le sage homme...

**Samuel :**

- C'est pas mal ça, ouais, c'est pas mal...j'la ressortirais celle la...

**Le Haut Parleur de la gare :**

- Votre attention SVP ! Le train 5416 en direction des gares de St. Laurent du var, Cagnes sur mer, Villeneuve Loubet, Antibes, Cannes et St Raphaël entre en gare dans quelques minutes !  
Veuillez nous excuser pour ce retard... éloignez vous du bord du quai s'il vous plait.

**Marc Henry :**

- Enfin ! C'est pas trop tôt... ou vas tu Camarade marginal ?

**Samuel :**

- Ho ! Arrêté avec ça, Marc Henry...enfin... à St Laurent. Et puis pourquoi marginal enfin, c'est fini tout ça, on est au 21eme siècle aujourd'hui, les gens sont plus tolérants...

**(Marc Henry, fâché, le coupe) :**

- fini !? Tolérant !? Dis tu ? mais tu penses ça toi..., mais toi, moi et même le pote Mamadou sommes et resteront pour longtemps considérés comme des marginaux de la société, toi pour ta foi, Mamadou pour sa couleur et moi pour ma sexualité ! Nous ne sommes pas dans la norme, enfin la norme comme elle est définie par le plus grand nombre, et les gens dans les hautes sphères, ceux qui tiennent le pouvoir dans un tas de rayons dans ce pays, sont faux et hypocrites..., la plupart ne pensent pas ce qu'ils disent haut et fort, saches le ! Tu me demandais tout à l'heure si j'étais triste de ma vie, et bien c'est pour les hommes que j'ai le plus de tristesse, si il y a une chose qui m'a fais du mal dans ma vie c'est le regard des autres, voila..., voila c'est cela qui est le plus douloureux...

(Le train, un vieil autorail, arrive accompagné par un bruit aigu de freinage, tous les gens sur le quai se lèvent et s'approchent du quai, le train stoppe enfin et nos deux personnages pénètrent dans un wagon, trouvent un siège l'un face à l'autre près d'eux se trouve un ouvrier endormi, et un homme lisant son journal)

**Marc Henry :**

- mais ça pue ici ! (Il se lève et ouvre la fenêtre il aperçoit Mamadou sont chariot vide)

**Mamadou (qui aperçoit Marc Henry) :**

- Auvoire Missié Mac Henwi !

**Marc Henry :**

- Adieu mon pote, adieu ! (Il se rassoit, le train démarre)

**Samuel :**

- Sacré Mamadou il l'a échappé belle tout à l'heure !?

**Marc Henry :**

- Bah ! C'est un chic type tu sais, un togolais..., j'sais même pas si il a des papiers...salut le de ma part la prochaine fois que tu le verras...tu prends souvent le train Samuel ?

**Samuel :**

- tous les jours, mon bahut est à Nice et le jeudi je fini plus tôt. Curieux que nous ne nous soyons pas déjà rencontrés...

**Marc Henry :**

- Tout nous oppose, regardes nous...tiens ! Déjà St Augustin, ton voyage va bientôt s'achever.

**Samuel (tout sourire) :**

- On se reverra la semaine prochaine ?

**Marc henry :**

- On verra bien... Tu fais quoi comme étude ?

**Samuel :**

- Des Maths.

**Marc Henry :**

- Hé... Mais c'est bien ça..., Tu sais j'aurai pu te donner un coup de main j'étais fort en Math....mais un jeune de 17 ans et une vieille tante comme moi...de quelles insultes aurais-je été taxé...tu imagines...

**Samuel :**

- Mais ma parole vous êtes persécuté, tout suite les grands mots...

(Samuel et Marc Henry cessent de parler, Samuel souriant, regarde Marc Henry avec tendresse, Marc Henry détourne son regard et observe le paysage, le train entre en gare de St Laurent du Var, Samuel prend son sac et se lève)

**Samuel (tendant sa main à Marc Henry) :**

- Bon ben... on se revoit jeudi...ok ?

**Marc Henry (serrant la main de Samuel) :**

- C'est ça mon garçon... et fait bien attention à toi d'ici là même au-delà d'ailleurs... eh ... et souviens toi d'être libre, toujours libre Sam. (Marc Henry remet ses lunettes de soleil car une larme coule de nouveau sur sa joue)

**Samuel (avant de se diriger vers la porte de sortie) :**

- Vous, Marc Henry Barratier, en tous cas, je risque pas de vous oublier.

(Marc Henry détourne son visage et observe le quai, Samuel, une fois dehors, lui sourit et lui dit au revoir de la main)

## **2.Gare de Nice, le jeudi suivant – 17h30 (ext. Jour)**

La gare est autant animée que le jeudi dernier, les vas et viens des trains sont intenses. Au loin Samuel remarque Mamadou toujours autant affairé, son diable rempli de valises et un couple marche devant lui.

Samuel s'avance lentement vers le même banc qu'il occupait la semaine dernière, pas de trace de Marc Henry.

A la fois un peu triste et étonné, il s'assoit et ajuste son casque, peut être va-t-il voir apparaître son nouvel et curieux ami, au bout de 5 minutes toujours rien.

Un quotidien traîne sur le banc, Samuel s'en saisi et commence à le feuilleter.

A la page 8 dans la rubrique faits divers il découvre ceci :

« Un des héritier de la famille Barratier se donne la mort dans un appartement à Cannes, Arnaud Barratier, propriétaire de la célèbre marque de bijoux, n'a pas souhaité faire de commentaire....etc

Samuel arrête son lecteur MP3, replie le journal, le pose sur le banc, regarde vers le plafond voûté de la gare et se met à pleurer.

Ses larmes à peine séchées, Samuel aperçoit Mamadou, son chariot vide, la mine sombre, venir vers lui.

**Mamadou :**

- Tou étais l'ami de Mac Henwi, je quoi ?

**Samuel :**

- Oui..., Enfin... je crois que nous aurions pu devenir de bons amis...pourquoi que s'est t-il passée Mamadou raconte moi s'il te plait

**Mamadou :**

- Je n'en sais rien, je soui comme toa, je soui twist, tou sais quand je soui awivais de Togo, je n'avais rien, et Mac Henwi m'a hebéjait pendant un mois entier, puis il m'a trouvé du travail, ici com bagagist... cependant, je l'ai evu vendedi dernier, et il m'a dit

« Mamadou tou laissea ce mot au jeune qui était avec moa l'oteu jou. (Mamadou tend un billet plié en deux à Samuel)

**Une vieille dame (s'approche de Mamadou) :**

-Pourriez vous m'aider jeune homme j'ai deux gros sacs à transporter ?

**Mamadou :**

- Oui Madam, toute souite..., scuse moi jeune ji dois y aller...la vie continou.

Le train de Samuel est à l'heure et il entre en gare.

L'annonce habituelle est faite par le haut parleur de la gare.

Samuel est seul, avant de se lever, il regarde le billet que lui a laissé le vieil homme et se décide enfin à l'ouvrir puis il lit :

**« Adieu Sam le marginal »**

**« Surtout souviens toi de Rousseau !! »**

**Marc Henry**

Samuel replis le billet puis le met dans sa poche, son train est là, il se lève, monte dans le premier wagon quelques secondes plus tard le train s'en va.

**Fin.**

**Franck Bitoun**

**\*\*\*\*\* TROIS MARGINAUX\*\*\*\*\***